

# SPORTS

sport.union@sonapresse.com

## Géraldine Robert: "Les Jeux scolaires ont fait de moi ce que je suis"

**ELLE** est plus connue par ses compatriotes comme basketteuse professionnelle, en short et en basket. Mais aujourd'hui, il faudra s'habituer à la voir porter le costume trois pièces de coordinatrice du championnat scolaire et universitaire (CSU). Sportive de haut niveau, Géraldine Robert, lors de la saison 2012-2013, avec Montpellier, avait été élue meilleure joueuse du championnat de France de basket-ball. Elle quitte donc la compétition après 20 ans passés sur les parquets. Toute une histoire ! Femme intègre et de conviction, c'est elle qui a été choisie par les autorités pour porter la relance de ces jeux qui ont une valeur symbolique à ses yeux. Normal ! C'est lors de ces Jeux de l'Office gabonais des sports scolaires et universitaires (OGSSU) qu'elle a été "dénichée, il y a quelques années.

Dans l'entretien ci-dessous, Géraldine Yema Robert, à bâtons rompus, répond à nos questions.

Propos recueillis par Willy NDONG  
Libreville/Gabon

**L'UNION.** Vous avez récemment été nommée coordinatrice du championnat scolaire et universitaire. En quoi consistent vos missions ?

- Dans ce rôle de coordonnatrice qui est désormais le mien, je ne serai pas seule. J'ai l'opportunité d'être accompagnée des personnes d'expérience, comme l'actuel directeur des Sports qui, en plus, est un de mes adjoints. La coordination que je vais diriger est l'organe opérationnel du Comité d'organisation du CSU. L'équipe et moi serons chargées de préparer les réunions du Comité d'organisation et d'établir les procès-verbaux afférents. Nous avons commencé à élaborer le projet de budget du CSU, avant de le proposer aux autorités. Dans l'immédiat, notre rôle sera de monter un projet d'organisation du CSU et un programme détaillé du déroulement des compétitions sur toute l'année. Enfin, ce sera à moi et mes équipes de mobiliser les sectoriels et les partenaires autour de l'évènement pour qu'à la fin de l'année, on ait atteint les objectifs que nous a fixés le président de la République, qui tient plus que tout à ces jeux.

**Comment allez-vous concilier le basket et vos nouvelles activités ? Avez-vous mis fin à votre carrière de sportive de haut niveau ?**

- Oui ! Cela faisait un bon moment que j'y pensais. J'ai eu quelques propositions pour retrouver les parquets début janvier, mais j'estime qu'après vingt ans à taper sur la balle, à voyager, à faire des mises au vert, il était

temps pour moi de raccrocher la paire de baskets. Même si je jouerai toujours tous les week-ends avec mes amis. Une nouvelle étape, non moins importante, s'ouvre donc dans ma vie. J'avais déjà anticipé ce nouveau virage, car j'ai tout fait pour achever, en 2018, mon diplôme en Management et marketing territorial du sport à l'université de Montpellier. Tout vient donc à point nommé !

**Comment le CSU va-t-il s'organiser aux niveaux départemental, provincial et national ?**

- On aura un championnat en trois temps, comme cela se faisait à l'époque. Une première partie par département ou par commune, puis une deuxième étape de compétition provinciale, d'où sortiront les représentants des provinces qui vont concourir lors du tournoi final qui, cette fois, sera nettement mieux organisé que les années précédentes, avec une meilleure logistique, une meilleure communication pour populariser l'évènement, et des récompenses aux athlètes. Le comité d'organisation va s'appuyer sur les directeurs provinciaux de

Sports et les directeurs académiques provinciaux, pour faciliter la mobilisation des établissements et des administrations. Tout le monde doit être impliqué.

**Comment éviter les fraudes et les détournements ?**

- Vous savez, les Jeux scolaires ont fait de moi ce que je suis. Je compte donc être très regardante sur les moyens de fonctionnement et les conditions dans lesquelles évolueront les athlètes. Nous avons la chance d'avoir déjà des équipements achetés par notre partenaire, Gabon Oil, pour tous les établissements. Je veillerai personnellement à ce que chacun reçoive ce qui lui revient. On sera intransigeant là-dessus, pareil pour les budgets alloués, même s'il n'y aura pas de grandes sommes d'argent. Mais c'est une année pilote pour relancer une activité qui était endormie. Il y aura peut-être des manquements, mais on fera tout ce qui est en notre pouvoir pour que les choses se passent bien. L'objectif étant de dénicher de nouveaux talents sur tout le territoire national. Dieu seul sait combien d'athlètes talentueux



Photo: DR

**Géraldine Robert, du temps où elle jouait au basket.**

dorment au fin fond de nos villes, départements et provinces. L'objectif est donc d'aller les chercher et leur offrir un meilleur cadre d'épanouissement. Et en faire, demain, de nouveaux champions.

## Une carrière sportive bien remplie

Willy NDONG  
Libreville/Gabon

**G**ÉRALDINE Robert est née le 26 juin 1980 à Port-Gentil. À 18 ans, elle quitte le Gabon pour la France, afin de poursuivre ses études... En 20 ans de carrière

sportive au haut niveau, Géraldine Robert a tout connu. Elle a évolué, tout au long de sa carrière sportive, dans une quinzaine de clubs à travers l'Europe. Comme palmarès, elle a remporté l'English basket league en 2005, la Coupe d'Angleterre la même année, finaliste de la

Coupe de France en 2008, vainqueur de la Coupe de France en 2013, championne de France en 2014, vainqueur de l'Eurocoupe 2015, finaliste de l'Eurocoupe en 2016...

C'est donc un monument du basket européen et gabonais qui vient de mettre un terme à sa car-

rière de joueuse professionnelle pour se consacrer à un nouveau challenge: la détection de nouveaux talents qui feront, comme elle, la fierté de notre pays dans quelques années. Un vœu cher au président de la République, Ali Bongo Ondimba.